



Kinark
CHILD AND FAMILY SERVICES



Semer
les germes du
CHANGEMENT



2013
2014

RAPPORT ANNUEL

TABLE DES MATIÈRES

Message de la présidente et directrice générale et du président du Conseil d'administration	1
Les trois piliers de services de Kinark	2
Régions couvertes par les programmes et services	3
Résumé financier	3
Changements positifs en santé mentale communautaire	4
Partenariat éducatif en intervention comportementale intensive	6
L'occasion de s'épanouir au Centre jeunesse Syl Apps	8
Partir en vacances en famille au Centre de plein air Kinark	10
Semaine de la santé mentale des enfants 2013	11
Partenariats en recherche et évaluation	12
Conseil d'administration et équipe de direction	13
Prime d'ancienneté du personnel	14
Nos Centres	15



Semer
les germes du
CHANGEMENT



Kinark
CHILD AND FAMILY SERVICES

NOTRE VISION

*Un avenir favorable aux enfants
et aux jeunes de l'Ontario*

NOTRE MISSION

*Permettre un meilleur niveau de
vie pour les enfants et les jeunes
qui ont des besoins particuliers.*

L'amour et son pouvoir de transformation



À PROPOS DE L'ARTISTE*

L'œuvre en couverture de ce rapport a été réalisée par un jeune du Centre jeunesse Syl Apps.

DÉCLARATION DE L'ARTISTE*

Un arbre change en fonction des saisons, tout comme les sentiments d'amour dans une relation. Au tout début d'une relation, on a le sentiment d'une naissance nouvelle, comme les bourgeons sur un arbre printanier.

L'arbre estival offre sous son ombre une protection du soleil. Un abri familial, une oasis de calme et de détente pour passer un jour d'été. C'est le moment le plus heureux, dans une relation.

L'arbre d'automne nous rappelle qu'il faut se préparer à l'arrivée de l'hiver et du temps froid. Les feuilles qui jonchent le sol, représentent le labeur. C'est le moment le plus difficile dans une relation. Tout comme l'arbre d'automne, la relation se transforme, il se peut que ce soit difficile, chacun prend conscience

qu'il faut changer et essayer de mieux comprendre et tolérer.

L'arbre hivernal va dans sa solitude, triste et brisé dans le froid de l'hiver. Dans une relation, se sentir abandonné par les sentiments est déprimant, le cœur se brise et se remplit de colère.

Les libellules représentent les changements que l'on peut apporter dans sa vie. La libellule noire symbolise ce qu'il y a de mauvais par opposition à la libellule blanche, les anges et ce qu'il y a de bon. Il suffit de choisir celle que l'on veut pour sa propre vie.

Dans cette œuvre, un hibou se cache dans l'arbre, cerné par un mot spécial.

De quoi s'agit-il?

Le mot qui se cache dans l'arbre, le voilà :
AMOUR.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET DIRECTRICE GÉNÉRALE ET DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le thème du rapport annuel de cette année : *Semer les germes du changement*. Dans ce rapport, nous souhaitons insister sur le travail extraordinaire qui est fait par les Services à l'enfance et à la famille de Kinark, pour les enfants et les jeunes avec des besoins particuliers. Comme une graine que l'on plante nécessite du temps et de l'attention pour s'épanouir, il y a beaucoup de choses à prendre en considération pour aider les enfants et les jeunes à besoins spéciaux à s'en sortir. En partenariat avec nos clients, leurs familles et leurs communautés, on peut passer du temps à creuser, arroser, désherber, soutenir une graine avant qu'elle ne se développe en fleur ou en arbre, à l'image de l'œuvre en page de couverture de ce rapport.

À la page 4 se trouve une description de quelques-uns des changements importants qui se produisent grâce à notre programme **Santé mentale communautaire**. Nous sommes conscients des défis rencontrés par beaucoup de jeunes et de familles en Ontario quand il s'agit de chercher des services ou de s'y retrouver dans ceux qui sont offerts. À Kinark, nous essayons de voir comment nous pouvons contribuer au mieux à l'élaboration d'un système de santé mentale plus efficace pour ces enfants et ces jeunes. Nous entamons la mise en place d'un plan sur trois ans, axé sur nos services et programmes en santé mentale communautaire, et sur l'évaluation de ces enfants et ces jeunes, ainsi que de leur famille, en proie à des défis énormes à cause de leurs besoins si particuliers. Nous pensons que l'expertise médicale considérable propre à Kinark doit se concentrer sur les enfants et les jeunes parmi eux qui sont le plus à risque. Au cours des trois prochaines années, en partenariat avec les autres intervenants de la collectivité, notre objectif est de mettre en place un réseau efficace et transparent de soutien intégré, représentatif et de grande qualité pour permettre aux enfants, aux jeunes et à leurs familles de recevoir l'aide dont ils ont besoin, auprès du bon service et au bon moment.

Durant la dernière année, nous avons mis en œuvre une stratégie dans notre programme de **l'Autisme** en vue d'améliorer l'accès aux services d'**Intervention comportementale intensive (ICI)** à l'intérieur de nos limites géographiques. Il est question à la page 6 d'un projet à cet effet : un partenariat d'enseignement collaboratif entre la Commission scolaire *York Region District School Board* et notre programme de l'autisme du Centre-Est, avec le Centre des sciences comportementales à la clinique Mackenzie Health. Ce développement, ainsi que d'autres, commence à porter ses fruits en vue de changements

favorables. Les temps d'attente sont réduits et plus d'enfants ont accès aux services qui vont les aider dans leur apprentissage et leur épanouissement. La route est encore longue pour répondre aux besoins, et les ressources, limitées; mais nos représentants s'engagent chaque jour auprès de chaque patient, afin de lui donner les meilleures chances d'apprendre et de grandir.

Nos services judiciaires, **Santé mentale dans le contexte judiciaire pour les jeunes**, se sont développés considérablement tout au long de l'année écoulée. En août 2013, notre programme de service de garde et de détention au Centre jeunesse Syl Apps (CJSA) s'est agrandi pour compter désormais un service de garde et de détention pour jeunes filles avec des problèmes de santé mentale importants. Cette nouvelle branche offre aux jeunes filles de la province un accès aux mêmes créneaux d'aide spécialisée dont bénéficient les jeunes garçons depuis des années au CJSA.

Comme il est précisé à la page 8, le personnel du CJSA s'engage dans le développement de programmes axés sur les jeunes et fondés sur des données probantes, avec en tête le but ultime de les aider dans leur transition vers l'âge adulte aussi sainement et sûrement que possible.

Le changement est en marche et il porte ses fruits, ici, à Kinark, mais aussi tout autour. Nous sommes fiers des services offerts par Kinark et de son personnel qui n'épargne aucun effort pour apporter compétence et intégrité, chaque jour, pour les rendre plus efficaces encore. Nous nous engageons à poursuivre l'acharnement en matière d'adaptation et d'amélioration de nos services visant à assurer une amélioration dans la vie des enfants, des jeunes et des familles que nous servons.

Cordialement,



Cathy Paul
Présidente et directrice générale
Services à l'enfance et à la famille de Kinark



John Rabeau
Président, Conseil d'administration
Services à l'enfance et à la famille de Kinark

18 juin 2014

LES TROIS PILIERS DE SERVICES DE KINARK

1. SANTÉ MENTALE COMMUNAUTAIRE

L'équipe d'experts de Kinark fournit des services fondés sur des données probantes pour les enfants et les jeunes vivant avec des troubles de santé mentale, et pour leur famille. Ceci englobe toute une gamme de services, depuis les programmes d'éducation parentale et d'intervention au stade de la petite enfance jusqu'aux programmes intensifs à domicile et de résidences pour traitement d'un jour avec les individus, les groupes et les familles. Par ailleurs, les services de **santé mentale communautaire** sont fournis en combinaison avec les organismes voués au bien-être infantile, les écoles et les commissions scolaires et autres centres de santé mentale pour enfants et partenaires communautaires.

Kinark abrite également le **Centre de plein air Kinark**, un centre résidentiel éducatif qui offre des loisirs thérapeutiques et des services approfondis de relèvement en matière d'autisme, pour les enfants, les jeunes et les familles.

Kinark travaille en collaboration avec les communautés des Premières Nations des régions du nord pour permettre des services de consultation, de formation et d'évaluation.

2. AUTISME

Figurant parmi les neuf principaux organismes en matière d'autisme en Ontario, Kinark offre un soutien aux enfants qui souffrent de **troubles du spectre de l'autisme (TSA)** et à leur famille, dans toute la région Centre-Est de l'Ontario. Kinark propose des services d'**intervention comportementale intensive (ICI)**, encourage le développement de l'autonomie parentale, et le pouvoir des soignants, du système éducatif et des autres partenaires de services. Le programme de soutien scolaire (PSS) dispense des services de formation, de consultation et de développement de ressources destinés au personnel enseignant et à celui des commissions scolaires pour les écoles publiques de l'Ontario. Par le biais du **programme Structure relationnelle pour étudiants**, le PSS permet un soutien de transition pour les enfants atteints de TSA et leur famille.

3. SANTÉ MENTALE DANS LE CONTEXTE JUDICIAIRE

Kinark offre des services en matière de santé mentale dans le contexte judiciaire axés à la fois sur la communauté et sur le type d'établissement.

Le **Centre jeunesse Syl Apps** est un établissement fiable à Oakville pour la santé mentale des jeunes, qui a une capacité d'aide pouvant répondre aux besoins de 48 jeunes à la fois. Syl Apps gère trois programmes :

- Traitement en milieu fermé (en vertu de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille) (pour garçons et filles)
- Lieux de détention ou de garde en milieu fermé (en vertu de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents) (pour garçons et filles)
- Le Centre est également le seul établissement en Ontario habilité à recevoir les jeunes par décision de la Commission ontarienne d'examen.

Le **programme de supervision et de soutien intensif (PSSI)** offre une autre option en matière de garde de jeunes en situation conflictuelle avec la Loi, qui sont atteints de troubles mentaux considérables et qui peuvent être pris en charge par la collectivité. Il permet aux jeunes de bénéficier d'un traitement et d'une évaluation complète pour répondre à leurs problèmes de santé mentale et de comportement, tout en les aidant à développer leurs capacités à mener une vie constructive.

4,689
NOMBRE DE
PATIENTS À
CAS UNIQUE
SMC SERVIS



837
EMPLOYÉS KINARK



4,792
VISITEURS EN CENTRE
DE PLEIN AIR KINARK



9,607^H
TOTAL HEURES
FORMATION,
CONSULTATION
ET RESSOURCES
SUR L'AUTISME



471
NOMBRE DE
PATIENTS À CAS
UNIQUE ICI SERVIS

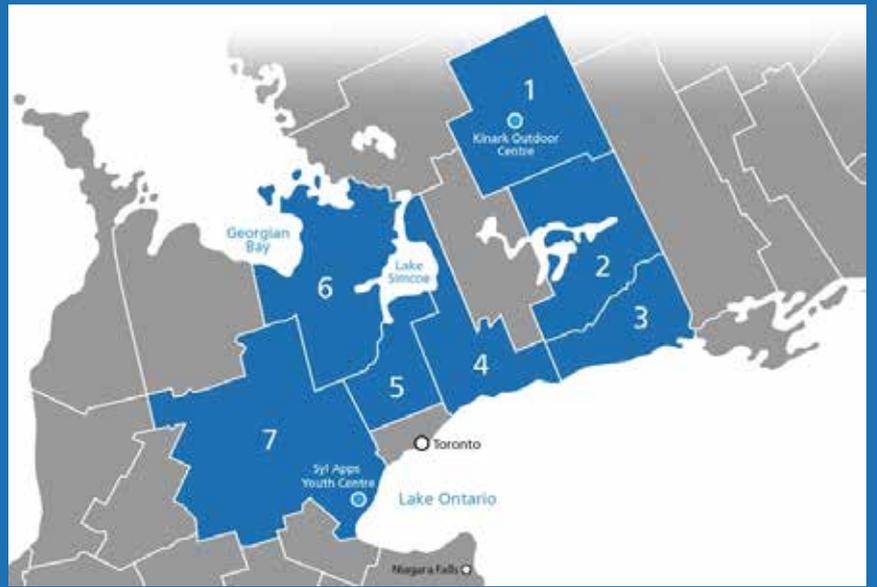
AUTRES SERVICES EN
MATIÈRE D'AUTISME **964**



169
NOMBRE DE JEUNES
À CAS UNIQUE
JUDICIAIRE SERVIS

RÉGIONS COUVERTES PAR LES PROGRAMMES ET LES SERVICES

1. Haliburton - Minden
2. Peterborough
3. Northumberland
4. Durham
5. York
6. Simcoe
7. Halton



RÉSUMÉ FINANCIER

SERVICES À L'ENFANCE ET À LA FAMILLE DE KINARK ÉLÉMENTS PRINCIPAUX DES ÉTATS FINANCIERS POUR LA PÉRIODE SE TERMINANT LE 31 MARS 2014

	2014	2013
RECETTES D'EXPLOITATION		
Financement gouvernemental	65 568 932 \$	63 027 980 \$
Autres sources contractuelles	4 097 298	4 748 082
	69 666 230 \$	67 776 062 \$
COÛTS D'EXPLOITATION		
Salaires et bénéfices	43 253 825 \$	41 448 397 \$
Autres coûts	26 734 893	26 956 686
	69 988 718 \$	68 405 083 \$
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES REVENUS SUR LES COÛTS DE L'EXERCICE	(322 488) \$	(629 021) \$

Remarque : Les éléments principaux des États financiers sont extraits des États financiers vérifiés par Shore Newman & Rose LLP. Une copie des États financiers vérifiés au complet est disponible à <http://www.kinark.on.ca> (en anglais seulement)

CHANGEMENTS POSITIFS EN SANTÉ MENTALE COMMUNAUTAIRE

CONTEXTE

Cette année, Kinark a vu s'opérer plusieurs changements dans son programme communautaire en santé mentale. « Alors que nous avons conscience des défis rencontrés par beaucoup de jeunes et de familles dans la province quand il s'agit de chercher des services ou de s'y retrouver dans ceux qui sont offerts, nous pointons nos efforts vers la recherche de solutions mieux adaptées pour contribuer à l'amélioration du système en santé mentale pour l'enfant et le jeune, » explique Cathy Paul, présidente et directrice générale des Services à l'enfance et à la famille de Kinark.

« À Kinark, nous avons commencé à mettre en place une stratégie sur trois ans axée sur les programmes en SMC, les services et l'évaluation des enfants et des jeunes avec des besoins particuliers et de leurs familles, car nous pensons qu'il est plus pertinent de concentrer le peu de ressources disponibles ainsi que notre expertise clinique sur les enfants qui sont le plus à risque. », déclare Mme Paul. « Nous continuerons également à développer et à raffermir nos liens avec de nouveaux partenariats dans la collectivité pour favoriser la collaboration et assurer au patient une meilleure orientation vers les services appropriés, au moment où il en a besoin. »

« La résidence Vanier est un programme résidentiel qui s'adresse aux jeunes de 13 à 17 ans, affectés par des troubles de santé mentale sévères, chroniques et complexes. Le programme Vanier a débuté en 2010 pour répondre à un besoin émergeant de ressources communautaires spécialisées pour les jeunes avec des problèmes de santé mentale particuliers. »

— Gayle Claus,
Superviseur résidentiel,
Programme Résidence Vanier

ÉVALUATION DE DEUX PROGRAMMES PILOTES

Dans le cadre du nouvel axe d'engagement de Kinark, deux de ses programmes pilotes innovateurs pour les enfants et les jeunes ayant des besoins particuliers ont été évalués : le programme Résidence Vanier et Équipe de consultation sur la stabilisation comportementale (ECSC)

Programme Résidence Vanier

La Résidence Vanier est un programme résidentiel pour les jeunes de 13 à 17 ans, avec des problèmes de santé mentale sévères, chroniques et complexes. Le programme Vanier a débuté en 2010 pour répondre à un besoin émergeant de ressources communautaires spécialisées pour les jeunes souffrant de troubles mentaux particuliers, explique Gayle Claus, superviseure résidentielle à Vanier. « Je travaillais au Centre jeunesse Syl Apps au moment de l'ouverture de la Résidence Vanier », déclare Mme Claus. « Nous avons basé les modèles de traitement de Vanier sur les techniques déjà en place à Syl Apps. » Certains jeunes à Vanier peuvent être affectés par des troubles du développement légers, pouvant inclure le trouble du spectre de l'autisme (TSA) ou des troubles en ligne directe avec le syndrome d'alcoolisation fœtale (ETCAF).

À Vanier, les jeunes apprennent des stratégies variées, comme la capacité d'adaptation, de régulation émotionnelle, les talents de groupe, l'attention, et reçoivent une thérapie individuelle, parfois en famille, tout en poursuivant l'école dans leur localité ou dans une classe d'école au sein de la résidence.



Comme autre force du programme, on peut mentionner l'utilisation de la thérapie comportement dialectique (TCD) en tant que traitement d'approche pour le développement de compétences. La TCD s'attaque aux comportements à haut risque du jeune, dont celui qui consiste à se faire du mal à soi-même, les tentatives de suicide et les agressions d'importance. Une fois dans le programme, les objectifs de traitement sont établis en fonction du jeune et des familles. L'équipe clinique de Kinark élabore un programme personnalisé et travaille avec le jeune pendant 12 à 18 mois.

« À l'appui de ce modèle, on cible les comportements les plus à risques du patient avec pour objectif premier de le réintégrer dans sa communauté », explique Mme Claus.

« Le programme se veut prometteur pour constituer un modèle de choix pour les autres programmes de traitements résidentiels, d'autant que la plupart des jeunes dans ce programme réussissent leur transition vers des programmes d'aide moins soutenus », fait remarquer Christine Simmons-Physick, directrice de programme.

La thérapie de consultation pour la stabilisation comportementale (TCSC)

La thérapie de consultation pour la stabilisation comportementale (TCSC) permet au jeune de rester à la maison pour recevoir le traitement. Cette approche de traitement s'est développée à Peel, en collaboration avec *Family and Children's Services of Guelph and Wellington County, Peel Children's Aid et Children's Aid of Halton*.

La thérapie vise à développer les compétences et les connaissances des soignants, afin de permettre un meilleur soutien pour les enfants et les jeunes avec des problèmes de santé mentale et de comportement.

La TSCS part du principe que les enfants et les jeunes ont plus de chance de réussir s'ils peuvent avoir des liens solides avec les soignants et profiter d'un milieu stable. « De cette manière, la famille est préservée, pendant que l'on développe les compétences des soignants pour leur donner les moyens de gérer le comportement de leur enfant, » explique Teresa Scheckel, directrice de programme à Kinark, SMC, région Est.

Les thérapeutes offrent une aide soutenue à domicile pour les soignants, en leur fournissant les compétences en matière de gestion comportementale, et en les sensibilisant sur les risques encourus sur le développement et le fonctionnement de l'enfant s'il est soumis à une rupture affective ou à un événement traumatisant.



Cette année, le programme TSCS a été mis en place à Durham comme approche de rechange au placement résidentiel pour les enfants de moins de 12 ans. Deux équipes de TSCS sont à l'œuvre en ce moment à Durham et soutiennent de façon efficace davantage d'enfants, directement chez eux ou en famille d'accueil, qu'il n'était possible de le faire en résidence, et à un coût bien plus avantageux que les services résidentiels.

Par ailleurs, le modèle TSCS est opérationnel dans la région de Simcoe en collaboration avec Simcoe Children's Aid Society et le Centre for Behaviour Health Sciences pour aider les jeunes avec un diagnostic mixte, c'est-à-dire avec à la fois un trouble du développement et des problèmes de santé mentale.

« La réussite de ces deux programmes a suscité l'amélioration et l'élargissement de ces mêmes services à certaines applications relatives à d'autres programmes. »

— Christine Simmons-Physick,
directrice de programme,
SMC, région du Centre

PARTENARIAT ÉDUCATIF EN INTERVENTION COMPORTEMENTALE INTENSIVE

Certains parents avec des enfants souffrant de TSA se retrouvent avec une lourde décision à prendre : retirer l'enfant de l'école pour qu'il bénéficie des soins ICI dont il a besoin ou le laisser à l'école et passer à côté des avantages de ces soins. Pour Sandra et son mari, la question ne se posait pas. Leur fils, Kyle, est en troisième année. Il souffre également de TSA. Les enfants atteints de troubles autistiques ont souvent du mal à interagir socialement, ils ont des difficultés à communiquer et des retards de développement, ce qui rend le travail scolaire encore plus difficile pour eux. La méthode ICI est une pratique clinique basée sur des données probantes, qui s'inspire du domaine d'expertise de l'analyse comportementale appliquée. Elle vise à renforcer la capacité de chaque enfant à dépasser les obstacles qui les isolent du monde qui les entoure.

« Le sortir de l'école n'était pas possible pour nous. Kyle avait un peu de retard sur certains sujets, mais autrement, il s'en sortait vraiment bien » explique Sandra. « Nous ne voulions pas aggraver son retard. » Un nouveau projet pilote, le partenariat éducatif en ICI, s'avérait être la solution idéale. Le partenariat est le fruit d'une collaboration entre la commission scolaire York Region District School Board (YRDSB), le Programme de troubles autistiques du Centre-Est des Services à l'enfance et à la famille de Kinark, et le Centre for Behaviour Health Sciences à la clinique Mackenzie Health. Le projet pilote de deux ans avec l'école Kettle Lakes Public School du YRDSB, a été conçu pour étendre les possibilités pour les familles dont les enfants sont en âge scolaire, et leur permettre de profiter du programme ICI tout en laissant leur enfant à l'école. Les élèves reçoivent en moyenne 27 heures de soins ICI par semaine.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ DU PROGRAMME PILOTE

- Avoir été admis au Programme de l'autisme du Centre-Est sur liste d'attente ou transféré d'une autre instance.
- Être admissible pour un placement en niveau scolaire de 1 à 8.
- Être inscrit à l'école, si possible à plein temps.
- Les enfants sont placés en fonction de leurs capacités, qui sont déterminées par :
 - une évaluation préalable,
 - la compatibilité avec les autres enfants dans le partenariat,
 - la localité résidentielle,
 - les besoins en matière de transport,
 - les préférences de la famille.

« Le contenu du programme ICI est offert par le personnel expert sur une base individuelle, par groupe de deux enfants ou en petits groupes, en fonction des besoins de l'élève. »

— Kevin Schama, directeur clinique associé pour les Services cliniques et AAC de Kinark

STRATÉGIES ET ÉVALUATIONS PERSONNALISÉES

Le projet pilote a une capacité de service prévue pour 12 enfants à la fois, dans le respect des besoins propres à chacun des enfants. Les enseignants et le personnel clinique élaborent un Plan d'éducation personnalisé (PEP) et un Plan de programme personnalisé (PPP), en consultation avec la famille. « Les plans détaillent les objectifs et stratégies éducatives propres, basés sur les capacités de départ de l'enfant, et sont conçus pour optimiser le taux d'apprentissage qui est le sien, » explique Kevin Schama, directeur clinique associé pour les services cliniques et AAC de Kinark. L'enseignant évalue ensuite les gains de compétences et de connaissances en fonction des attentes d'apprentissage établies dans leur PEP et fait des recommandations basées sur le programme éducatif ontarien et les besoins de l'élève.

Les enseignants et le personnel clinique travaillent étroitement ensemble pour s'assurer que les objectifs et les stratégies déterminés dans le PEP et le PPP se complètent et contribuent aux meilleurs résultats éducatifs possible propres à chacun des enfants. « le contenu du programme ICI est dispensé par le personnel expert sur une base individuelle, par groupe de deux enfants ou en petits groupes, en fonction des besoins de l'élève, » déclare M. Schama.

Les progrès de chaque enfant sont revus au moins une fois toutes les deux semaines, et les objectifs ajustés en conséquence, au besoin.

Les soins individualisés dans le cadre de l'environnement de la classe, conjugués à la méthode ICI, s'avèrent très profitables pour Kyle. « En septembre (lorsqu'il a commencé le programme), il était inflexible sur ses habitudes et ses choix alimentaires, et nous interrompait quand nous parlions mon mari et moi, » dit Sandra. « Il n'en faisait qu'à sa tête. » Maintenant, il est plus souple, il demande même la permission avant d'interrompre, en interpellant Sandra à l'épaule pour être sûr de ne pas déranger. Elle a aussi remarqué une très grande amélioration dans la façon dont il gère ses crises de colère. « Il ne pique pas des colères aussi fortes qu'avant et il se contrarie moins vite. »

LE RÔLE D'IMPORTANCE DES PARENTS DANS LE SOIN À L'ENFANT

La communication parentale est un élément clé de la réussite du programme. Les parents sont informés des progrès et des résultats du programme sur leurs enfants lors de réunions programmées de façon régulière. Ils participent aux discussions qui ont cours au sujet de l'avancement de leur enfant à la maison et en partenariat. « Chaque jour, ils nous font parvenir un livret de correspondance à domicile, donc je sais exactement ce qu'il a fait ce jour-là, » dit Sandra. « La communication est excellente. »

La formation des soignants est un autre élément clé du programme. La formation est possible pour les parents sur une variété de sujets, comme ce qui a trait aux caractéristiques des TSA, à la façon de gérer les troubles du comportement et la façon d'enseigner à l'enfant pour obtenir des résultats constructifs.

« C'est la première année scolaire où Kyle rentre à la maison sans réticence à l'idée de retourner à l'école le jour suivant. Quoi qu'ils fassent dans leur programme, ça marche! »

OBJECTIF PREMIER : TRANSITION VERS UN ENVIRONNEMENT SCOLAIRE ORDINAIRE

Avec à l'esprit l'objectif premier de faire passer l'enfant dans une classe ordinaire, les élèves apprennent à développer les compétences nécessaires pour leur participation dans un cadre scolaire, et ont la possibilité d'avoir des relations d'égal à égal. Ils participent également à des activités scolaires, comme des rencontres, des voyages scolaires, etc. « Kyle a passé sept heures par semaine dans une classe ordinaire de troisième année. Un thérapeute ICI l'accompagne pour l'encourager, » explique Sandra.

En fonction des progrès généraux de l'enfant et du niveau de ses capacités, des discussions ont lieu avec la famille au sujet de l'arrêt de prise en charge du programme de partenariat ou le transfert à un autre cadre ICI.

Sandra explique avec beaucoup d'enthousiasme : « L'année prochaine, Kyle sera dans une classe ordinaire, dans laquelle il sera complètement intégré. Il est tellement content! » Les familles, comme celle de Kyle, seront accompagnées durant la transition. « Il n'est pas abandonné, » déclare M. Schama. « Un consultant du programme de soutien scolaire sera là pour aider lors de la transition, pendant que la commission scolaire travaillera avec la famille pour trouver un placement dans une école appropriée. » Les objectifs sont ajustés aux besoins, pour préparer l'enfant à son nouvel environnement.

L'AVENIR DU PARTENARIAT EN ENSEIGNEMENT ICI

Les plans à long terme pour le partenariat en enseignement sont basés sur les résultats de notre évaluation du programme, explique M. Schama. Néanmoins, Sandra ne tarit pas d'éloges pour ce programme jusqu'à maintenant. Désormais, non seulement la capacité de concentration de Kyle s'est améliorée, et il peut la mettre à profit pour apprendre à lire, à écrire et à compter, mais « C'est la première année scolaire où Kyle rentre à la maison sans réticence à l'idée de retourner à l'école le jour suivant. Quoi qu'ils fassent dans leur programme, ça marche! »

*Les noms ont été changés par souci de confidentialité et de protection de la vie privée des patients.

L'OCCASION DE S'ÉPANOUIR AU CENTRE JEUNESSE SYL APPS



Le Centre jeunesse Syl Apps (Syl Apps) : cet établissement de santé mentale en milieu fermé accueille des jeunes dont la situation fait partie des cas les plus sensibles et compliqués de la province. Certains ont été accusés ou reconnus coupables d'un acte criminel, d'autres ont été déclarés criminellement non responsables pour cause de troubles mentaux, ou étaient considérés comme à risque pour eux-mêmes ou pour leur entourage. « Beaucoup d'entre eux ont des déficits cognitifs, des problèmes affectifs ou une maladie mentale », explique Gerry Watson, directeur administratif de Syl Apps. « Le personnel voit en ces jeunes plus que leur passé ou les défis qu'ils doivent surmonter; il voit en eux un potentiel de transformation. »

L'IMPORTANCE DE COMPRENDRE QUE CHAQUE JEUNE EST UNIQUE

« Il est essentiel de bien comprendre que chaque adolescent qui franchit les portes de Syl Apps est confronté à un ensemble de défis unique », explique M. Watson. Nombreux sont ceux qui n'ont eu que trop rarement l'occasion de se frotter à un milieu stimulant et réconfortant. Par conséquent, il est facile de comprendre leur avidité en matière de modèles positifs et leur besoin de savoir comment apporter plus de cohérence et de structure à leur vie chaotique.

Au départ, chaque jeune reçoit un plan de traitement personnalisé axé sur ses points forts. Ce plan est élaboré en collaboration avec l'adolescent, sa famille, les psychiatres, les psychologues, les travailleurs sociaux, le personnel clinique, les délégués et déléguées à la jeunesse, le personnel enseignant, et les partenaires communautaires. Les membres de l'équipe travaillent de concert pour effectuer les évaluations de risque, planifier les traitements individuels et en groupe, repérer les possibilités éducatives, fournir les soins médicaux et favoriser l'accès à des activités de loisirs.

La plupart des jeunes participent également à des séances de thérapie comportementale dialectique (TCD). La TCD est une intervention fondée sur des données probantes qui offre une approche globale pour aider les jeunes à risque dont les troubles sont complexes et multiples. Son objectif est de transformer les comportements improductifs ou dangereux tels que la violence envers les autres, les pensées suicidaires et la toxicomanie. « Elle s'est révélée très efficace chez les jeunes », souligne M. Watson.

DES PROGRAMMES ET UN SOUTIEN PERSONNALISÉS

La socialisation est également d'une grande importance pour ces jeunes. Bon nombre de ces adolescents et adolescentes ont vécu des traumatismes et peuvent, en conséquence, vivre des émotions bouleversantes ou se comporter de manière imprévisible lorsqu'ils se retrouvent en situation sociale. D'autres ont des troubles cognitifs rendant l'interaction sociale encore plus difficile, « mais pas insurmontable », ajoute M. Watson.

C'est pourquoi les efforts collectifs du personnel de Syl Apps sont si importants : ils encouragent et favorisent un comportement à caractère sociable tout en semant les germes du changement chez des jeunes qui n'ont peut-être pas beaucoup connu la réussite auparavant. Nous savons que lorsque les jeunes se sentent mieux, ils profitent mieux des traitements spécialisés. « Nous leur donnons une nouvelle occasion de tisser des liens avec le monde qui les entoure et de prendre conscience de leur perception d'eux-mêmes et des autres. »

« Dans un espace comme celui du jardin, il y a tellement de choses à enseigner! »

— Barbara Collins, artothérapeute, Syl Apps



Tanzen (golden retriever) et McFlurry (lapin rex), du programme de visite d'animaux domestiques de la Société protectrice des animaux.

LA SOCIALISATION AIDE LES JEUNES À CRÉER DES LIENS AVEC LE MONDE QUI LES ENTOURE

Selon leurs besoins cliniques, les jeunes peuvent aussi participer à des séances de thérapie par l'art – qui les aident à s'exprimer au moyen des arts, et de récréothérapie – qui leur donnent accès à des loisirs et activités récréatives appropriées, enrichissantes et stimulantes. Celles-ci améliorent leur état de santé et leur qualité de vie, et contribuent ainsi à leur bien-être.

Des bénévoles du milieu offrent aussi aux jeunes des possibilités de rencontres individuelles dont ils ont grand besoin, proposent des visites d'animaux domestiques et mettent à leur disposition des programmes communautaires.

« Les jeunes confirment constamment l'intérêt de ces activités par ce qu'ils me disent », observe Cindy Pestrak, coordonnatrice des bénévoles à Syl Apps. L'un d'eux a récemment confié à Mme Pestrak : « Les bénévoles sont importants puisqu'ils nous donnent plus d'occasions de faire des activités que nous ne pourrions habituellement pas faire. » Un autre jeune a exprimé des impressions similaires au sujet du programme de visites d'animaux domestiques, dont celles des animaux de la société protectrice d'Oakville et de Milton : « Les animaux que j'ai chez moi me manquent beaucoup, et ça m'aide d'avoir la visite de ces animaux — Je me sens mieux. »

« Si mes parents s'étaient occupés de moi avec autant de soin que nous le faisons pour ces plantes, ma vie serait tellement différente! »

— Un jeune, à Syl Apps

LE PROJET DU JARDIN : UNE MÉTAPHORE POUR DES JEUNES EN TRANSITION

Le Projet de jardin communautaire est une métaphore qui cadre parfaitement avec l'épanouissement que connaissent beaucoup de jeunes à Syl Apps, explique Rosie Thompson, la récréothérapeute de Kinark.

Mme Thompson a créé le projet de jardin en collaboration avec Barbara Collins, l'arthérapeute de l'école Syl Apps.

« À l'image des fleurs et des plantes que nous transplantons chaque année, de nombreux jeunes se sentent déracinés de leur famille et de leur communauté lorsqu'ils arrivent à l'établissement », remarque Mme Thompson. Le jardin leur donne un endroit où ils peuvent se faire une place sans craindre d'être jugés. C'est un lieu propice à l'enseignement de compétences de vie dispensé par le personnel; il permet au jeune de prendre conscience de l'importance de soi, de se détendre et de trouver le calme.

« Dans un espace comme celui du jardin, il y a tellement de choses à enseigner! »

Un jeune, après avoir passé de nombreuses heures à travailler au jardin pour aider à son épanouissement, a déclaré : « Si mes parents s'étaient occupés de moi avec autant de soin que nous le faisons pour ces plantes, ma vie serait tellement différente! »



DES VACANCES EN FAMILLE AU CENTRE DE PLEIN AIR KINARK

Être parent d'un enfant qui a des besoins spéciaux est souvent une tâche qui occupe jour et nuit, sans relâche. Consacrer du temps aux autres enfants, à son conjoint ou à sa conjointe, est difficile, et prendre des vacances en famille paraît impossible. Le Centre de plein air Kinark (CPAK) est maintenant en mesure d'offrir, chaque année, des vacances familiales assistées à plus de 200 familles ayant des enfants souffrant de troubles du spectre de l'autisme (TSA). Les fins de semaine de répit pour familles touchées par l'autisme et le camp d'été pour autistes sont des programmes de répit récréatifs qui offrent le soutien nécessaire pour permettre aux familles et enfants affectés par les TSA de s'évader et de passer du temps ensemble dans un milieu thérapeutique.



« Ce sont des larmes de joie, parce que nous n'avons jamais pensé qu'il pourrait un jour s'amuser, et sourire... et le parcours ne semble plus aussi angoissant. »

— La mère d'un campeur du Centre de plein air Kinark

RÉDUCTION DU NOMBRE DE CONSULTATIONS À L'HÔPITAL ET DE PLACEMENTS À L'EXTÉRIEUR DU FOYER

« Les études sur les retombées et l'importance des soins de répit au Canada sont nettement insuffisantes, mais ce que nous savons, c'est que les services de répit offerts aux familles touchées par les TSA sont la seule intervention dont il est prouvé qu'elle réduit le nombre d'admissions transitoires à l'hôpital et de placements en dehors du foyer », affirme Jim McHardy, directeur du Centre de plein air Kinark. « Les besoins de chaque enfant touché par des TSA sont uniques; il n'y a donc pas de modèle universel à suivre. » Pour soutenir les familles affectées par des TSA, il faut :

- du personnel bien formé et très compétent,
- un processus de soutien préalable complet,
- des services alimentaires spécifiques et personnalisés,
- des installations adaptées et des routines ajustées aux besoins individuels,
- des programmes spéciaux pour les frères et sœurs,
- des familles similaires, avec lesquelles interagir.

« Ce sont ces éléments qui caractérisent les programmes consacrés aux familles touchées par l'autisme du Centre de plein air Kinark », explique M. McHardy.

« La fin de semaine dernière, il y avait une famille au CPAK. La mère, les larmes aux yeux, nous a confié à quel point le fait de voir son fils s'amuser autant avait été une expérience enrichissante pour elle. »



LA SEMAINE DE LA SANTÉ MENTALE DES ENFANTS 2013

KINARK CÉLÈBRE LA SSME 2014 EN LANÇANT LA CAMPAGNE « ENSEMBLE CONTRE LA STIGMATISATION »

Le mercredi 8 mai 2013, remplissant l'auditorium d'une école secondaire de Peterborough en Ontario, des étudiants et étudiantes de 10e année se sont réunis pour participer à une activité d'engagement de la jeunesse, organisée par les Services à l'enfance et à la famille de Kinark en partenariat avec l'école secondaire Thomas A. Stewart. Cette rencontre marquait le lancement de la campagne « Ensemble contre la stigmatisation » de Kinark.

Judy Gorham, travailleuse auprès des enfants et des jeunes à Kinark, a inauguré les activités du jour en demandant aux étudiants de se lever s'ils connaissaient personnellement quelqu'un qui avait exprimé des idées suicidaires ou qui s'était déjà fait mal intentionnellement. Un brouhaha de chaises en mouvement a peu à peu envahi l'auditorium tandis que les trois quarts d'entre eux se levaient. « Et c'est pour cette raison que nous faisons ce que nous faisons », a observé Mme Gorham. L'objectif de ce rendez-vous était d'encourager les étudiants à se livrer à une réflexion critique sur la maladie mentale et la stigmatisation.

LA PROMESSE DE LA CAMPAGNE « ENSEMBLE CONTRE LA STIGMATISATION »

Dans le cadre de cette campagne, on a demandé aux jeunes, aux adolescents et adolescentes, et aux adultes de signer un engagement à :

PARLER

**PRENDRE CONSCIENCE DES MOTS
QUE L'ON PRONONCE**

ÊTRE UN VÉRITABLE AMI

soit en signant un formulaire, soit en se rendant sur le site www.kinark.on.ca.

Depuis son lancement, cette campagne a fait l'objet de reportages télévisés de Rogers TV dans la région de York et de CHEX TV à Peterborough. Plusieurs articles ont également été publiés en ligne, et des entrevues ont été diffusées sur les ondes de CBC/Radio-Canada.



« Je regrette d'avoir eu ces pensées parce que ce n'est plus ce que je ressens. Il y a de l'espoir, mais il faut d'abord demander de l'aide. »

— Jacob Wilson, ambassadeur de la campagne
Ensemble contre la stigmatisation

LES AMBASSADEURS JEUNESSE DE LA CAMPAGNE ONT RACONTÉ LEUR VÉCU

Jacob Wilson et Jessica Valentyne, les ambassadeurs de la campagne Ensemble contre la stigmatisation, ont également fait part de leur histoire personnelle aux étudiants. Des vidéos témoignant de leur vécu sont aussi publiées sur le site de Kinark : www.kinark.on.ca.

« L'enfance n'est pas rose pour qui souffre d'autisme », a confié Jacob. « J'ai souvent été victime d'intimidation physique et émotionnelle, ce qui m'a mené à une grave dépression. Je pensais que mettre fin à mes jours était la seule façon de m'en sortir. » Le suicide est la principale cause de décès non accidentel chez les jeunes en Ontario, et la deuxième en importance après les décès accidentels.

Assise sur la scène, Jessica a aussi fait part de sa dépression et de son anxiété. « Ma lutte contre des problèmes liés à la santé mentale a commencé lorsque j'étais très jeune. C'était une période très, très sombre. » Jessica a insisté sur l'importance de demander de l'aide. « Durant ma première année à l'école secondaire, Kinark a placé une conseillère au bureau d'orientation, et elle est devenue ma source d'espoir. Je l'appelle mon ange gardien. »

PARTENARIATS EN RECHERCHE ET ÉVALUATION

Au cours des dernières années, certains changements se sont produits dans le service de **Recherche et d'évaluation de Kinark**, de même que dans la méthode qu'emploie l'organisme pour effectuer ce travail. La création d'un Comité de supervision de la qualité, et son processus d'examen des pratiques fondées sur des données probantes offertes par Kinark nous ont permis de mettre en place un cycle mieux organisé d'évaluations des résultats, des processus et des mise en œuvre.

Cette année, nous avons terminé une évaluation de la mise en œuvre et des résultats du programme résidentiel Vanier, et avons planifié ou commencé le processus d'évaluation du Programme d'assistance et de surveillance intensives (PASI), du programme d'arthothérapie du Centre jeunesse Syl Apps, ainsi que du programme de thérapie comportementale dialectique (TCD) chez les jeunes filles en milieu fermé. On prévoit, pour l'automne, une évaluation du programme SNAP (Stop Now And Plan – arrête-toi et planifie), pour les jeunes garçons et du programme Équipe de consultation sur la stabilisation comportementale (ECSC) de Durham.

En plus de ce comité d'évaluation, Kinark a créé un autre groupe durant l'année : l'Unité de statistique et d'analyse. Ce groupe d'employés est responsable du maintien de la base de données des profils de clients; c'est la première fois que nous sommes à même de relier les données de KIDS 4.0 à celles d'autres bases de données, y compris la BCFPI (Brief Child and Family Phone Interview – brève entrevue de l'enfant et de sa famille) et la CAFAS (Child and Adolescent Functional Assessment Scale – échelle d'évaluation de l'enfant et de l'adolescent). Ce travail nous a permis de décrire et d'établir le profil de nos patients avec une précision nouvelle, grâce à des détails de profils cliniques basés sur des données démographiques ou en fonction de la participation à des programmes donnés.

Évidemment, nous continuons de collaborer avec des intervenants externes pour une partie de notre travail, pour améliorer ces possibilités :

- **L'INSTITUT DE RECHERCHE EN SERVICES DE SANTÉ (IRSS)**

Le Service de recherche et d'évaluation de Kinark collabore avec l'IRSS dans le cadre de son travail pour le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario et de sa stratégie « Pour l'avancement de la santé mentale ». Une partie de ce travail est axée sur l'élaboration d'une feuille de pointage pour les indicateurs et les résultats, mettant l'accent sur un accès rapide aux services pour les populations qui en ont besoin, de même que sur la recherche en matière de trajectoires de santé chez les enfants et les jeunes de l'Ontario.

- **ANALYSE APPLIQUÉE DU COMPORTEMENT**

Kinark poursuit sa collaboration avec des prestataires de services d'analyse appliquée du comportement (AAC) dans tout le Centre-Est de l'Ontario pour continuer à évaluer l'efficacité des programmes d'AAC de York, de Simcoe et de Four Counties. Ces contrats, visant à favoriser une approche commune du contrôle des résultats dans tout le réseau des services d'AAC, sont en vigueur depuis trois ans, et on s'attend à ce qu'ils continuent encore deux ans. Les outils conçus dans le cadre de ce partenariat aideront à guider les processus d'évaluation et de suivi des résultats cliniques de Kinark, ainsi qu'à consolider ses relations avec d'autres prestataires de soins de santé communautaires.

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ÉQUIPE DE DIRECTION DE KINARK

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013/2014

PRÉSIDENT

John Rabeau

ANCIENNE PRÉSIDENTE

Melanie Manchee

VICE-PRÉSIDENT

Bruce Hannah

SECRÉTAIRE

Ron Plashkes

TRÉSORIER

Mark Wakefield

Adam Borgida
Gregory Glenn
Sunil Mistry
Fay McFarlane
Karim Ramji
Margaret Soden
Robert Sommerville
Mary Thomas
Tazim Virani



Semer
les germes du
CHANGEMENT



Kinark
CHILD AND FAMILY SERVICES

ÉQUIPE DE DIRECTION DE KINARK 2013/2014

Cathy Paul

Présidente et directrice générale

Rod Evans

Vice-présidente,
Service clinique et
chef du service de Psychiatrie

Neil Fernie

Vice-président,
Ressources humaines

Vicki Mowat

Directrice en chef,
Politique et Planification

Kathy Newton

Vice-présidente,
Services organisationnels et
directrice générale des Finances

Anne Rappé

Directrice des Communications

Frances Donovan

Directrice de programme,
Services de l'autisme

Anne Cummings

Directeur clinique,
Services de l'autisme

Teresa Scheckel

Directrice de programme,
Santé mentale communautaire
(région est)

Christine Simmons-Physick

Directrice de programme,
Santé mentale communautaire
(région centre)

Laurel Johnson

Directrice clinique,
Santé mentale communautaire

Gerry Watson

Directrice administrative,
Centre jeunesse Syl Apps

Jeff Wong

Directeur clinique (I)
Services judiciaires

Jim McHardy

Directeur,
Centre de plein air Kinark

John Hewer

Médiateur et
responsable de la protection de
la vie privée

Ryan Rossman

Directeur, Technologies de
l'information et des
télécommunications

Jonathan Golden

Chef du service de Psychologie

Gordina Schellenberg

Chef des services infirmiers

PRIME D'ANCIENNETÉ DU PERSONNEL

PROGRAMME DE L'AUTISME DU CENTRE-EST

5 ans	Heather West
10 ans	Anne Cummings
10 ans	Tasha Ramcharitar
15 ans	Frances Donovan
25 ans	Beulah Osei

NIVEAU CORPORATIF

5 ans	Zia Lakdawalla
5 ans	Lindsay Muir
5 ans	Christopher Wright
10 ans	Steven Boily
15 ans	Jonathan Golden
20 ans	Dawn Van Sickle
40 ans	John Hewer

DURHAM

5 ans	June Kinniburgh
5 ans	Brandy Nie
10 ans	Megan Crowley
25 ans	Ann Gifford

CENTRE DE PLEIN AIR KINARK

5 ans	Lois Dunlop
5 ans	Stephanie Hall
5 ans	Ryan Mortell
5 ans	Elisabeth Pilon

NORTHUMBERLAND

25 ans	Vickie Dickinson
--------	------------------

PETERBOROUGH

5 ans	Kristal Ashford
5 ans	Tracy Emery
5 ans	Vincent Hickey
5 ans	Judith Maclellan
5 ans	Heather McGrath
5 ans	Aziel McKenna
5 ans	Carole Slater
15 ans	Rhonda Bell
15 ans	Julie Chatten
15 ans	Gord Newman
20 ans	Helen Casmey
25 ans	Michelle Buckley
25 ans	Penny Earl
25 ans	Paul Plant
25 ans	John Soars

SIMCOE

5 ans	Karen Hansen
15 ans	Margaret Bateman
15 ans	Sharon Bookalam
15 ans	Marie Hill
15 ans	Sharon Lefaive
15 ans	Heidi Lipp
15 ans	Sarah Thompson
25 ans	Darlene Babcox
25 ans	Giovanni Balloi
25 ans	Terri Baumer
25 ans	Marcia Franz
25 ans	Alla Hirsch
25 ans	Kevin Snow
35 ans	John Fiddes

SYL APPS

5 ans	Melissa Bendig
5 ans	Ian Bennett
5 ans	Violette Fatho
5 ans	Gaynor Fraser
5 ans	Greg Halliday
5 ans	Dean Harrison
5 ans	Allison Kangas
5 ans	Tammy Lockyer
5 ans	Venus Lucas
5 ans	Lu-Ann Middleton
5 ans	Margaret Muraca
5 ans	Cindy Pestrak
5 ans	Scott Redfern
5 ans	Paul Thompson
5 ans	Alyssa Trautman
5 ans	Aziz-Ur Rahman
5 ans	Edward Wilson
10 ans	Rosemarie Thompson

RÉSIDENCE VANIER

5 ans	Breanna Costelloe
5 ans	Monique Snow

YORK

5 ans	Wendy Manel
5 ans	Teeranee Neugebauer
10 ans	Shannon Bowler
10 ans	Rima Elfar
10 ans	Kendra Patrick
15 ans	Andrea Klaring
15 ans	Elizabeth Mafla
15 ans	Jim Van Schie
15 ans	Francine Zander
20 ans	Michelle Dickinson
20 ans	Heather Wilson
35 ans	Diane Start

NOS CENTRES

**Campbellford
Memorial Hospital**
146 Oliver Road
Bureau 254, 2^e étage
Campbellford ON K0I 1L0

**Bureaux généraux
et Fondation Kinark**
500 Hood Road, Bureau 200
Markham ON L3R 9Z3

Région de Durham
20 Sunray Street, Bureau 1
Whitby ON L1N 8Y3

Centre de plein air Kinark
P.O. Box 730
Minden ON K0M 2K0
1-800-805-8252
www.koc.on.ca

Région de Northumberland
20 Strathy Road, Bureau 3
Cobourg ON K9A 5J7

Région de Peterborough
380 Armour Road, Bureau 275
Peterborough ON K9H 7L7

Région de Simcoe
34 Simcoe Street, Bureau 301
Barrie ON L4N 6T4

788 Yonge Street, Bureau 3
Midland ON L4R 2E6

Centre jeunesse Syl Apps
475 Iroquois Shore Road
Oakville ON L6H 1M3
905-844-4110

Région de Vaughan
8551 Weston Road
Bureau 9A
Vaughan ON L4L 9R4

Région de York
24 Orchard Heights Blvd
Bureau 101A
Aurora ON L4G 6T5

184 Simcoe Street
Keswick ON L4P 2H7

SERVICES DE L'AUTISME

Bureau principal
600 Alden Road, Bureau 200
Markham ON L3R 0E7
905-479-0158

Les services ICI de Kinark sont dispensés par des organismes localement à Durham, Four Counties, York et Simcoe. Kinark gère la liste d'attente centralisée pour les services AAC et les partenariats, par le biais d'une collaboration avec les prestataires de services AAC pour la région Centre-Est.

Durham Region
Services d'aide Lake Ridge Community
900 Hopkins Street
Whitby ON L1N 6A9

Four Counties
Services d'aide Tri-County Community
349A George Street North
Bureau 303
Peterborough ON K9H 3P9

Centre for Behaviour Health Sciences
(anciennement Behaviour Management Services of York and Simcoe)
Clinique Mackenzie Health
13311 Yonge St, Bureau 115
Richmond Hill, ON L4E 3L6



Semer
les germes du
CHANGEMENT



Kinark
CHILD AND FAMILY SERVICES



ADMISSIONS CENTRALES
1-888-4-KINARK (454-6275)

 twitter.com/mykinark

 facebook.com/kinark
